

Source: <http://www.20minutes.fr/sciences/espace/816286-mars-500-six-astronautes-loft-story-espace-sortis>

Mars-500: Les six astronautes du «Loft Story» de l'espace sont sortis

Publié le 2 novembre 2011.

1 commentaire



Capture d'écran d'une vidéo datant d'août 2011, transmise le 25 octobre 2011 par l'ESA, montrant les six astronautes de Mars-500 — - AFP.COM

ESPACE - Depuis juin 2010, ils vivaient enfermés dans un faux vaisseau spatial simulant un voyage sur Mars...

Retour sur le plancher des vaches. Six astronautes russes, européens et chinois, [qui simulaient depuis près d'un an et demi un voyage sur Mars](#), enfermés dans une réplique de vaisseau spatial près de [Moscou](#), sont «retournés» enfin sur Terre ce vendredi à 11h. Débutée le 3 juin 2010 à l'Institut russe des problèmes médicaux-biologiques (IMBP) dans la périphérie de [Moscou](#), l'expérience aura duré 520 jours, afin de simuler près de 250 jours de voyage aller -le temps nécessaire pour rejoindre Mars- un mois d'expérience en février sur la Planète rouge, et le voyage de retour vers la Terre.

En quarantaine

Les six volontaires -le Français Romain Charles et l'Italo-Colombien Diego

Urbina, les Russes Soukhrob Kamolov, Alexei Sitev et Alexandre Smoleevski, ainsi que le Chinois Wang Yue- seront placés en quarantaine pendant quatre jours pour effectuer des examens médicaux, avant de donner le 8 novembre à 9h une conférence de presse. Selon Mark Belakovski, vice-directeur du projet Mars-500 interrogé par l'AFP, cette quarantaine est nécessaire, les astronautes risquant d'être plus vulnérables aux maladies après une si longue période d'isolement.

Jusqu'au 4 décembre, les six hommes, âgés de 27 à 38 ans (trois ingénieurs, un médecin, un chirurgien et un physicien), vont d'ailleurs devoir se rendre régulièrement à l'IMBP afin d'effectuer des contrôles médicaux, a-t-il ajouté. Et à quelques jours du grand retour, Mark Belakovski estime qu'ils «sont d'une humeur très positive». «Ils savent qu'ils ont fait quelque chose de très grand», déclare-t-il.

«Oui, l'équipage peut survivre à l'inévitable isolation»

Durant leur voyage simulé, les six hommes ont vécu isolés du reste du monde dans des conditions très proches de celles d'un vol vers la planète Rouge. Le but de la mission était en effet d'étudier les effets sur les hommes de l'isolement, de l'absence de lumière du jour et d'air frais, ainsi que la restriction des contacts humains à subir par les astronautes qui iront un jour sur Mars, même si aucune expédition vers cette planète n'est prévue avant 20 ou 30 ans.

Et «oui, l'équipage peut survivre à l'inévitable isolation qu'impose un voyage aller-retour vers Mars», a conclu Patrick Sundblad, du département des sciences de la vie à l'Agence spatiale européenne (ESA), co-organisatrice de l'expérience, dans un communiqué disponible sur leur site Internet. «Psychologiquement, nous pouvons le faire», a-t-il ajouté.

«Des psychologues ont travaillé avec eux de manière intensive»

Selon Mark Belakovski, les astronautes «se sont comportés très dignement» durant le voyage, ajoutant que «rester 520 jours avec des gens issus de différents groupes, ayant différentes nationalités, différentes mentalités, n'est pas simple du tout», d'autant plus dans un lieu confiné. Les six «cobayes» ont eu des journées organisées en trois tranches de huit heures: un tiers pour le travail et les expériences scientifiques, un autre tiers pour les loisirs dans le module de stockage (dont un compartiment est équipé d'une petite salle de sport et d'un sauna), et le dernier pour le sommeil.

La communication des membres de l'équipage avec les équipes techniques et leur famille s'est fait essentiellement par courriel, avec une réception retardée de 40 minutes pour simuler la distance. En février, trois d'entre eux se sont séparés du groupe pour effectuer [des sorties sur une simulation de sol martien](#). Mais malgré cet isolement de longue durée, Mark Belakovski estime qu'il ne sera pas difficile pour l'équipage de se réadapter «car des psychologues ont travaillé avec eux de manière intensive».